

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., 13 JANVIER 1915

G.-E. DION, Administrateur

St-Jean et Carleton

Le remaniement ministériel à la législature locale avait ouvert deux comtés, dans lesquels, les élections étaient appelées pour le 7 courant. Le résultat de ces deux élections a du renverser le calcul des politiciens qui ont l'habitude de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Donc, les prophètes qui croient mettre les gouvernements en pièces d'un coup de dent ou d'un coup de plume feraient bien de reviser leur code de prophéties.

Dans le comté St-Jean, où l'honorable J. B. M. Baxter se présentait candidat et membre du ministère, l'opposition décida de ne pas faire de lutte à cause de la guerre. Quelques jours plus tard, l'opposition choisissait un candidat dans le comté de Carleton pour faire la lutte à M. B. Frank Smith. Pourtant, la guerre n'était pas finie, mais il paraît que pour certains personnes, il est permis en politique de ravalier le lendemain tout ce qu'elles ont dit la veille. Est-il étonnant que la campagne de Carleton fut une débacle pour l'opposition. Pour être pris au sérieux, il faut être sérieux soi-même, que l'on soit bien ou rouge.

Le *St. John Globe*, un journal libéral de St-Jean, N. B., parle ainsi de l'élection de l'honorable M. Baxter: "Naturellement, l'opposition, cherchant une excuse pour son inhabilité à faire une lutte, dans cette division électorale métropolitaine, la trouve dans la guerre. Étant été possible de trouver un candidat prêt à se sacrifier à une épreuve inévitable, une élection aurait eu lieu, guerre ou non. (Had it been possible to secure a candidate willing to sacrifice himself to inevitable defeat, there would have been an election, war or no war.) Le *Globe* continue: "Qu'un candidat n'ait pas trouvé dans ce temps-ci, alors que les échos de l'investigation Dugal résonnent encore dans les oreilles, prouve combien la désorganisation de l'opposition est complète. La décision de la convention assure probablement l'élection du procureur général Bagter par acclamation, et sauve l'opposition d'une défaite écrasante qui aurait été encore plus désastreuse que l'est cette abstention aduse." (The decision of the convention probably ensures the election by acclamation of Attorney General Bagter and saves the opposition from a crushing defeat that would have been more disastrous than is the admitted failure.)

C'est ainsi que parle un journal libéral de St-Jean. Avant sa mise en nomination, l'honorable M. Baxter avait ouvert sa campagne. Des chefs libéraux du comté de St-Jean lui offrirent leur support et l'un d'eux fit même des discours en sa faveur. Il est donc évident que les libéraux de la province ne s'accordent pas en matière d'administration locale et qu'un grand nombre, dégoûté des tactiques de l'opposition, supporte le gouvernement actuel. Ceci n'est pas de notre faute, mais ceci prouve que le gouvernement actuel est bien ancré à Fredericton.

Le même jour que l'opposition locale se choisissait un nouveau chef dans la personne de l'ex-premier ministre, Robinson, les partisans du gouvernement dans Carleton tenaient une convention à Woodstock. L'honorable J. K. Flemming résignait son siège au local et acceptait la nomination au fédéral. M. B. Frank Smith était choisi pour remplacer M. Flemming à la législature locale. Ce qui nécessitait une élection dans le comté de Carleton. M. Simms fut choisi pour lui faire la lutte. M. Carvell fit un appel pressant à ses amis de supporter M. Simms dans cette campagne importante. On a dit que M. Carvell, qui doit croiser le fer avec l'honorable M. Flemming, à la prochaine élection fédérale, voulait sonder le terrain. Il est à remarquer que pas un ministre ne prit part à cette lutte. Le verdict ne laisse aucun doute que M. Carvell a perdu du terrain dans son comté. La campagne personnelle qu'il fit contre M. Flemming et M. Smith a abouti à une déconfiture complète. Malgré qu'il y eut 742 voteurs de moins qu'à l'élection de 1912, M. Smith remporta une victoire écrasante. Sa majorité est de 738. Si le mauvais temps n'avait pas obligé un grand nombre d'électeurs de s'abstenir de voter, on dit que la majorité de M. Smith aurait été dans les environs de 1000 votes, la plus grande majorité enregistrée dans le comté de Carleton.

Le *Globe* que nous avons cité plus haut s'exprime ainsi en parlant de l'élection de Carleton: "Par une majorité si grande qu'il n'y a pas à se méprendre sur sa signification, le peuple de Carleton a choisi M. B. Frank Smith pour succéder à l'honorable J. K. Flemming à la législature locale. Cette élection était des plus remarquables dans l'histoire de la province et le verdict rendu, considéré à la lumière des événements récents, a une signification que tous comprennent. La résignation de M. Flemming de sa position de premier ministre, devenue obligatoire par les investigations Dugal fut suivie par sa nomination pour le siège fédéral maintenant

occupé par M. Carvell, le père des accusations qui obligèrent M. Flemming d'abandonner sa position honorable et élevée. M. Carvell répondit à ce défi en plaçant un candidat en opposition au candidat choisi par le parti du gouvernement pour contester le siège devenu vacant et il prit personnellement charge de la campagne, laquelle le nouveau chef du gouvernement n'essaya pas à influencer même par un message au comté. M. Flemming fut également actif en supportant M. Smith et le pays peut lire dans le vote de jeudi l'opinion du peuple de Carleton relativement à tout ce qui est arrivé récemment. La raison pourquoi M. Flemming trouve plus de satisfaction dans le résultat que M. Carvell n'est pas loin à chercher. Le fait, que peu de temps après que les accusations furent proférées, il y eût des négociations dans le but d'en diminuer l'étendue et que ceux qui pressaient l'investigation semblaient animés plus par des sentiments personnels que par un désir de découvrir tous les faits et de montrer à nu les conditions réelles relatives aux transactions des terres de la couronne, ne pouvait manquer de produire justement un verdict tel que celui enregistré jeudi. Le gouvernement retient le comté de Carleton avec une majorité augmentée nonobstant un vote moins grand, et il y a matière à réflexions intéressantes sur ce qui va se passer quand viendra la lutte suprême, entre M. Flemming et M. Carvell, à la prochaine élection fédérale, si les deux se décident à rester dans la lutte".

Cette citation est longue, mais nous avons voulu mettre devant nos lecteurs l'opinion d'un journal libéral concernant le résultat de l'élection de St-Jean et de Carleton. De plus nous avons déjà été invité à reproduire des articles du *Globe* et assurément que l'on ne nous accusera pas de partiannerie politique en faveur du gouvernement local si, pour renseigner nos lecteurs sur les événements politiques récents, nous publions des articles d'un journal libéral.

La Guerre

(Suite de la dernière page)

"Dans l'Argonne l'ennemi a bombardé la région de Four de Paris. Nous avons riposté au feu allemand et avons détruit une redoute ennemie. Les Allemands ont continué leurs attaques sur la colline 263. A l'ouest de Bourrenelles nous avons conservé toutes nos positions. Entre l'Argonne et la Meuse il ne s'est rien passé de remarquable.

"Sur les hauteurs de la Meuse, dans la forêt d'Apremont une des attaques de l'ennemi a été repoussée par le feu de notre artillerie. Dans les Vosges, au nord-ouest de Watviller (dans la région de Thann) nous avons également repoussé une attaque."

Samedi soir, on lisait ce qui suit sur le communiqué officiel. "Au nord de Soissons nous avons conservé les positions conquises hier. Une nouvelle attaque des Allemands a été repoussée. Ce matin l'ennemi

La nuit du Kaiser

Cette nuit—comme les autres d'ailleurs—il dort mal, le Kaiser.

Et pourtant, il n'est pas dans une tranchée glaciale; les balles ne sifflent pas à ses oreilles, les obus ne fouillent pas la terre autour de lui.

Non... Sa Majesté est loin... très loin du danger; elle est tout à fait en sûreté dans son palais, étendue sur son grand lit impérial.

Mais la garde qui veille à la grille du château n'empêche pas l'obsession de passer, de monter les étages, de s'installer et de forcer le Kaiser à la regarder en face.

Et il a beau se tourner, se retourner, fermer les yeux, c'est la même implacable question qui s'impose: De quoi demain sera-t-il fait?

C'est aussi la même implacable réponse...

Les communiqués peuvent mentir et endormir son peuple; lui, il sait la vérité.

Et la vérité, c'est qu'il est perdu... c'est que l'avalanche ne s'arrêtera qu'après toute la besogne faite, et que plus rien de personne ne peut empêcher le destin de s'accomplir.

Le Kaiser en a des souvenirs dans son âme autoritaire:

— Ah! si Paris avait été pris, quel gage entre mes mains! Mais Paris n'a pas été pris... J'en étais pourtant si près!... Et c'est moi qui, dans trois mois, n'aurai plus de capitale.

(Se dressant sur son lit comme si ses oreilles de chair s'étaient livrées à une contre-attaque violente contre les tranchées que nous lui avions enlevées entre Pertuis-Lez-Hortus et la colline 200, mais nous l'avons repoussé après lui avoir fait subir de lourdes pertes."

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "5" Tél. 45
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Diplômé des Hôpitaux de Paris.
Médecin spécialiste
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Madawaska, No. 327.
Tél. National, "519"
Heures de bureau:
10 h. à 11 h. 30 m. a. m.
2 h. à 5 h. p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GÉNÉRAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. GAGNE
FENTEUR DÉCORATEUR,
TAPISEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
ROTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GÉNÉRAL
Marchandises Sèches, Epicerie,
Ferroaerie, Vaisselle
Propriétaire de Beurrierie
Je fais aussi le commerce de mouton
ST-ANDRE, Co. MADAWASKA N. B.

AVIS : AVIS :

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens d'ouvrir un atelier de **MARCHAND-TAILLEUR** à l'ancienne place de M. P. FOURNIER, (voisin du Grand Central Hotel).

Et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix en fait de

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

pour automne et hiver et j'en ai pour tous les goûts, à des prix très modérés.

J'invite tous les anciens clients de M. P. Fournier et le public en général à venir me voir s'ils veulent avoir satisfaction garantie sur tous les rapports, et n'attendez pas trop tard pour faire votre choix. Je ferai aussi le pressage et repassage.

Donc en foule chez

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand-Tailleur

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.